

HISTOIRE DE SUCCÈS

UN NOUVEL ESPOIR : RÉDUIRE L'INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE AVEC DES HARICOTS AMÉLIORÉS

DES CHERCHEURS AMÉRICAINS ET HAÏTIENS S'ALLIENT POUR CRÉER UNE VARIÉTÉ DE HARICOT À HAUT RENDEMENT ADAPTÉE AUX CONDITIONS ENVIRONNEMENTALES HAÏTIENNES

Les différentes variétés de haricot sont l'un des aliments les plus consommés en Haïti, elles fournissent une source peu coûteuse de nutrition essentielle et de protéines pouvant combattre la malnutrition. Pas étonnant que le haricot figure dans le plat national haïtien, *diri kole ak pwa*, ou riz au haricot.

Pourtant, le rendement moyen récolté par les agriculteurs haïtiens figure parmi les moins élevés au monde, obligeant ainsi le pays à importer environ un cinquième de la quantité de haricot nécessaire pour la consommation locale.

Un programme de l'Agence Américaine pour le Développement International (USAID) travaille actuellement à combler ces lacunes à travers des travaux de recherche sur des variétés de haricot pouvant aider le pays à devenir plus autonome et réduire l'insécurité alimentaire chronique.

Selon Riphine Mainviel, spécialiste en amélioration des légumineuses pour le projet Feed the Future Haïti Appui à la Recherche et au Développement Agricole (AREA), "ces nouvelles variétés ont un meilleur rendement et une meilleure capacité de résistance face aux maladies des plantes que l'on trouve en Haïti. Comme les gens n'ont pas assez d'argent pour acheter de la viande, le haricot est très important dans l'alimentation haïtienne. Nous mangeons beaucoup de haricot avec toutes sortes d'aliments, comme le riz, le maïs et le sorgho." Quant à Raphael Colbert, Ph.D., scientifique haïtien qui a aidé à lancer le programme de sélection de légumineuses d'AREA, il a déclaré : "Malheureusement, en Haïti, les producteurs de haricot subissent de nombreuses limitations comme l'infestation de la mosaïque jaune dorée ou d'autres virus nuisibles dans la région des Caraïbes, ou encore des températures de plus en plus élevées, des sols érodés et, le pire peut-être, la mauvaise qualité des semences"



La chercheuse en plants améliorés d'AREA, Riphine Mainville, pose dans un champ de recherche sur le haricot noir amélioré pour être plus performant que les plants traditionnels cultivés par les agriculteurs haïtiens. (Photo AREA)

Depuis 2017, dans des serres et des champs de recherche de plusieurs régions agricoles d'Haïti, les chercheurs d'AREA ont minutieusement sélectionné et évalué les variétés de haricot qu'ils ont produits par sélection génétique conventionnelle. En commençant avec 213 lignes de haricot provenant de sources internationales, y compris l'Université de Porto Rico, ils en ont sélectionné quatre qui sont les mieux adaptées aux environnements de plaines et mornes en Haïti.



Le sélectionneur de légumineuses Raphael Colbert inspecte des lignées de haricot améliorées, développées par le projet AREA en partenariat avec des organismes haïtiens de recherche en agriculture.

Les lignées améliorées de haricot ont surpassé les variétés locales, produisant de 1,4 à 2,2 tonnes par hectare - au moins deux fois plus que la moyenne de 0,7 tonnes par hectare récoltée actuellement par les agriculteurs haïtiens.

Le projet a travaillé en équipe. En plus de collaborer avec l'Université de Porto Rico, AREA a formé des partenariats avec les Centres Ruraux de Développement Durable (CRDD) de Bas-Boën et de Duvier parrainés par l'USAID, pour cultiver, évaluer, stocker et augmenter les semences des lignées améliorées de haricot. AREA soutient également l'Université Quisqueya qui a embauché un chercheur spécialiste de légumineuses pour tester les lignées de haricot plantées et créer des variétés plus améliorées.

Kenel Cadet, Directeur exécutif de la Fondation Haïtienne pour le Développement Agricole Durable (FONHDAD) qui dirige le CRDD de Bas-Boën, a déclaré qu'il espère que ces variétés de haricot nettement supérieures, associées à d'autres initiatives et sa collaboration tant avec le Ministère de l'Agriculture que d'autres organisations, contribueront à fournir des revenus plus élevés aux agriculteurs haïtiens.

Il s'attend à ce que le travail commence à rapporter des dividendes au cours de la prochaine saison de culture du haricot et son organisation prévoit de vendre les semences développées par AREA et d'autres semences améliorées à plus de 200 agriculteurs sélectionnés dans les zones de plaines et de montagnes. Pour assurer le succès des agriculteurs, la FONHDAD utilisera ses tracteurs pour préparer leurs parcelles, les conseiller quand planter, fertiliser, ou évaluer leurs récoltes, les aider à commercialiser (leurs récoltes) et stocker le haricot pour qu'ils puissent vendre au moment le plus opportun de l'année.

Enfin, une partie des récoltes servira à augmenter la quantité de semences pour la saison suivante et poursuivre le travail de recherche visant à améliorer la résistance aux maladies et l'adaptation aux vastes régions écologiques d'Haïti.

Riphine Mainviel, récemment embauchée par FONHDAD en tant que consultante en sélection végétale, participe à cet effort. Elle a obtenu une Maîtrise ès Sciences en sciences horticoles de l'Université de Floride (UF) grâce au programme de bourses d'AREA financé par l'USAID visant à former des professionnels capables de moderniser le secteur agricole haïtien. Mr Cadet a dit de Riphine : "Cette jeune agronome a le type d'expertise en sélection végétale qui peut nous aider à continuer à nous améliorer.

Rose Koenig, Ph.D., chercheuse principale du projet AREA, a déclaré que toutes les composantes sont en place pour que le programme puisse également toucher de nombreux autres agriculteurs dans les années à venir. "Le développement des lignées améliorées de haricot est une étape majeure. Maintenant, nos partenaires haïtiens prennent les devants", a-t-elle déclaré. "C'est un modèle montrant comment l'expertise agricole, le travail acharné et la collaboration peuvent aider à réduire l'insécurité alimentaire en Haïti.